

LA STRUCTURE SOCIALE DU PARTI COMMUNISTE TCHÉCOSLOVAQUE

Heinrich Kuhn

En 1958 une personne sur six de plus de vingt ans d'âge, Tchèque ou Slovaque appartenait au Parti communiste tchécoslovaque. Le P. C. tchécoslovaque est, à cet égard, le plus fort P. C. du monde, puisque dans l'Union Soviétique il n'y a qu'un habitant sur 35 qui soit membre du Parti.

Avant la seconde guerre mondiale, il en était autrement: les communistes jouaient sans doute un rôle important, mais pas le plus important, dans l'ensemble de la vie politique de la Tchécoslovaquie. Il en advint autrement après 1945. L'étude présente ne prend pas pour sujet central l'histoire de la bolchévisation de la Tchécoslovaquie après 1945, mais plutôt l'arrière-plan social, la sociologie politique du P. C. tchécoslovaque, lui-même envisagé comme un phénomène à la fois psychologique et politique. L'enquête s'appuie sur les données fournies par le P. C. lui-même sur la structure sociale de son ensemble, depuis sa fondation jusqu'à maintenant. L'étude tout aussi bien que l'analyse des données fut donc scindée en deux parties: jusqu'à 1938 et après 1945. Jusqu'en 1938, les chiffres et indications publiés par le P. C.

tchécoslovaque sont relativement nombreux. Pour les communistes eux-mêmes il s'agit d'une période devenue historique. Il n'y a que fort peu de membres du P. C. d'alors qui jouent maintenant un rôle quelconque, même si pas mal de positions supérieures sont remplies par des vétérans du Parti. Une nouvelle couche toujours plus active se presse vers le pouvoir: les nouveaux communistes, entrés au parti en 1945 ou plus tard. Leur nombre s'accroît en valeur absolue et en valeur relative d'année en année. Suivre le phénomène social des membres du P. C. dans le courant de l'histoire signifie également: expliquer les possibilités d'un développement ultérieur et les méthodes permettant de le saisir dans le cadre d'une analyse scientifique.

Si les méthodes ne peuvent suffire à expliquer comment le Parti Communiste a passé de 47.000 membres en 1947 à 2 millions et demi en 1949, on peut néanmoins saisir par certains critères quels sont les groupes sociaux et les couches sociales qui fournissent aujourd'hui les membres du parti. Ces critères sont par exemple la durée de l'inscription au parti, les niveaux d'âge, les genres de métiers, la proportion de femmes et la proportion des minorités nationales.

L'enquête n'est elle-même qu'une partie de l'étude importante que l'auteur fait de l'histoire, de la politique et de la structure du communisme en Tchécoslovaquie, et est comprise dans la portion du livre consacrée à la Sociologie du Parti Communiste tchécoslovaque.